

www.elle.fr

**FRANÇOIS
HOLLANDE ET
VALÉRIE
TRIERWEILER
DANS L'INTIMITÉ
D'UN COUPLE
EN CAMPAGNE**

2€

**VIVE LES IMPRIMÉS !
LES BONS LOOKS
LES BONS MIX**

**CARLA BRUNI-
SARKOZY
C'EST IGNOBLE
DE DIRE QUE J'UTILISE
MA FILLE GIULIA
POUR LA CAMPAGNE"**

**SPÉCIAL
HOMMES
26 PAGES
+ MICHAEL
FASSBENDER
LE MÂLE
DU SIÈCLE**

cellulite
**LE BEST OF DES
TECHNIQUES
QUI MARCHENT
VRAIMENT**

**MATERNITÉ
LES PEOPLE
NOUS MENTENT**

**LES BELLES SE REBIFFENT
LE RAS-LE-BOL DES
SUPERBES WOMEN !**

**JELLY, SCONES
ET SAUCE À LA MENTHE
GOD SAVE THE FOOD**

**ENFANCE ET
RÉSILIENCE
Natalia
Vodianova
se confie à
Marcel Rufo**

M 01648 - 3457 - F: 2,00 €



HEBDOMADAIRE. 30 MARS 2012
FRANCE METROPOLITAINE 2 € DOM 4,70 €
BEL 2,30 € CH 4,50 FS. A 4 € AND 2 € CDN \$ 5,25 D 4 €
ESP 2,30 € FIN 5,50 € GR 4,20 € IRL 4,40 € ITA 3,30 €
LUX 2,30 € MAR 30 DH. NC 1 200 F. CFP NL 4,20 €
POLY FR 1 400 F. CFP. PORT cont 3,30 € TUN 4,20 DT. USA \$ 5,25

BARBARA POLLA:
«JE PLAIDE POUR QUE
LES FEMMES UTILISENT TOUTES
LES LIBERTÉS POSSIBLES»

Médecin, femme politique, mère de quatre filles, galeriste et écrivain, la Genevoise Barbara Polla a exploré les différentes pistes que lui offrait sa liberté en tant que femme. Une liberté pourtant souvent remise en cause par la société, comme elle l'évoque dans son dernier livre, *Tout à fait femme* (éd. Odile Jacob). Interview.
(Suite en page VI)

PLEASE
PAY
ATTENTION
PLEASE

BARBARA POLLA: «JE PLAIDE POUR QUE LES FEMMES UTILISENT TOUTES LES LIBERTÉS POSSIBLES»

(Suite de la page V)

Votre livre est un plaidoyer pour la liberté des femmes. Faut-il en conclure qu'elle est train de reculer?

Je parle des femmes ici et aujourd'hui, et je plaide pour que les femmes utilisent toutes les libertés possibles. Le fil rouge de mon livre? L'autonomie, la créativité, le désir, le travail – et tant mieux s'il faut payer le loyer. Et la liberté bien sûr, celle, entre autres, d'avoir ou non des enfants. Les femmes reçoivent en héritage la possibilité d'être mère, un héritage qu'elles doivent être libres d'accepter, ou de refuser.

Mais n'ont-elles pas cette liberté?

Ce n'est pas si simple, car il y a le poids de ce que j'appelle le GPS, c'est-à-dire le Grand Plan Social, qui a pour objectif de soutenir, par des mécanismes sociaux multiples, tout ce qui favorise la procréation, la maternité, l'éducation. Une de ces stratégies consiste à culpabiliser les femmes qui ne veulent pas d'enfants. On les désigne, suivant les cas, comme de «pauvres femmes» ou alors comme de mauvaises femmes, des «carriéristes», presque des sorcières. Le GPS dit que ce qui est bien, c'est d'avoir des enfants et de les élever! Alors que, femme ou homme, nous sommes d'abord des individus avant d'être des parents, même si c'est merveilleux d'être mère – ou père.

Comment faire cohabiter ses désirs d'individu et le rôle de mère?

En apprenant, notamment, à partager plus fondamentalement avec le

père. L'enfant a besoin de quelqu'un qui l'aime, qui s'occupe de lui et le protège, ce qu'un père est à même d'assumer tout aussi bien que la mère. Trop souvent encore, les mères délèguent au père des tâches secondaires, sans réellement partager le rôle de «parent principal». J'ai souvent entendu des pères qui regrettaient de ne pouvoir s'occuper de leurs enfants hors du contrôle exercé par la mère. Il y a quelques années, je suis partie à Paris, car j'avais obtenu un poste de directeur de recherche à l'INSERM; j'ai laissé mes quatre filles encore petites à Genève. Leur père a assumé le rôle de parent principal et tout le monde s'en est trouvé heureux, même si ce n'a pas toujours été facile...

Vous dénoncez la maison, le mariage et le tout-écologie comme des entraves potentielles à la liberté des femmes. Mais n'est-ce pas, en partie, le chemin que vous avez suivi?

Oui, en ce qui concerne le mariage. Je me suis mariée pour des raisons pratiques de nom de famille, ma première fille étant née hors mariage. Mais j'y reste opposée, car il ne me semble pas correspondre aux besoins des couples d'aujourd'hui – et, pourtant, les jeunes semblent favoriser l'idée du couple fusionnel sans se rendre compte des dangers qu'il comporte. Quant à l'écologie profonde, elle tend au retour

Barbara
Polla

Tout à fait femme

préface de
Axel Kahn



des femmes à la nature... donc à la maison, voire au tipi. Attention!

Vous allez à contre-courant des idées reçues. Ne craignez-vous pas les critiques?

Certes, mais en réalité, je ne pense pas avoir raison ou tort. Mon objectif est de susciter la réflexion. Je pense que l'on peut tout faire, ce qui ne signifie pas que l'on doive tout faire. Mais je suis convaincue qu'une femme doit exister en tant qu'individu d'abord. Par elle-même et pour elle-même, telle qu'elle se souhaite.

Propos recueillis par ODILE HABEL